

UNIVERSITE DE NANTES  
-----

ANNEE : 2007/2008

U.F.R DE LANGUES - CENTRE INTERNATIONAL DE LANGUES  
LEA

SESSION -

**DIPLOME : CYCLE : 1 NIVEAU : 1**

**UNITE D'ENSEIGNEMENT CONCERNEE : UE24**

**INTITULE DE L'EPREUVE : Français - Communication**

EPREUVE POUR : DA - DA& ASSIDUS (rayer la mention inutile)

**DOCUMENTS AUTORISES : Dictionnaire**

**NOM DU PROFESSEUR RESPONSABLE : Vanel Bernard, Ronné Gilbert**

**OBSERVATION DU PROFESSEUR : --**

DATE : 24/06/2008

HEURE :

SALLE :

**DUREE : 2h**

**Vous rédigez au choix un résumé ou un compte-rendu de ce  
texte sur la conversation. Vous préciserez « résumé » ou  
« compte-rendu » dans le titre.**

**Votre reformulation doit faire environ 150 mots.**

## DOCUMENT

La conversation ne se réduit pas à transmettre des informations ou à partager des émotions, ni à mettre des idées dans la tête des gens. Les spécialistes peuvent nous aider à en comprendre les mécanismes. Mais essayer d'apprendre à mieux converser en suivant certaines instructions, comme celles que nous fournissent Masters et Johnson pour devenir des champions du sexe, ne nous mène pas bien loin.

La conversation est une rencontre d'esprits qui ont des souvenirs et des habitudes différents. Lorsque des esprits se rencontrent, ils ne se limitent pas à échanger des faits : ils les transforment, les remodelent et en tirent d'autres implications, se lancent dans de nouvelles directions. La conversation ne se contente pas de battre les cartes : elle en crée de nouvelles. Et c'est là ce qui me passionne. De la rencontre de deux esprits naît une étincelle, et ce qui m'intéresse vraiment, ce sont les nouveaux festins de paroles que l'on peut créer à partir de ces étincelles.

Bien des gens, par exemple, font un travail qui les ennuie ou n'ajoute rien à l'intérêt qu'ils offrent en tant qu'individus. Je voudrais montrer comment une nouvelle conversation pourrait y remédier. La plupart des conversations que nous avons en privé ne font rien pour nous rendre plus généreux. Existe-t-il, au-delà du baratin habituel, un nouveau langage de l'amour susceptible d'être appris et qui nous aide à nous traiter mutuellement avec plus de respect ? La technologie ne fait bien souvent qu'introduire dans nos vies tension et confusion. Se peut-il qu'un genre nouveau de conversation nous donne le courage de prendre conscience que nous sommes en mesure de faire nos propres choix ? La plupart des religions ont du mal à communiquer. Ne pourraient-elles pas apprendre enfin à converser avec cordialité ? Je crois que oui. [...]

La conversation nous met face à face avec des individus et toute leur complexité humaine. Notre éducation demeure incomplète tant que nous n'avons pas eu de conversation avec chaque continent, chaque civilisation. C'est une expérience qui rend humble, qui nous fait comprendre à quel point il est difficile de vivre en paix alors que règnent tant d'injustices, mais qui nous donne aussi de grands espoirs chaque fois qu'il en résulte un sentiment d'appartenance à la commune humanité, et de respect mutuel. Ces conversations-là nous transforment à jamais.

Vous vous demandez peut-être si l'art de la conversation devrait s'enseigner, et s'il peut s'enseigner, comme la danse. Les gens du XIXe siècle pensaient que oui. Ils publièrent une énorme quantité d'ouvrages sur le sujet, témoignant par-là de leur sentiment que leurs nouvelles ambitions appelaient un style nouveau. Mais la conversation qu'ils cultivaient avait des objectifs qui ne sauraient satisfaire pleinement la génération actuelle : faire passer le temps plus agréablement, amener les autres à avoir une bonne opinion de soi, s'améliorer. Les professeurs de conversation oublièrent la notion de contact personnel, de rencontre intime entre esprits et sympathies, et surtout le besoin de chercher un sens à la vie et de définir un modèle auquel conforter sa conduite. Ils présumaient que tout le monde connaissait le sens de la vie. La branche qu'ils enseignaient se situait pour eux entre la musique et la médecine ; ils faisaient travailler l'élocution, corrigeaient l'accent et la présentation, au lieu d'approfondir le contenu de la conversation. De façon générale, les brillants causeurs évitaient les sujets trop profonds ou trop personnels. Ils trichaient : au lieu de dire ce qu'ils pensaient, ils répétaient des formules à la mode ou énonçaient sous forme de bons mots des choses auxquelles ils ne croyaient pas.

J'espère que le siècle prochain sera plus aventureux. L'avancement personnel ou la respectabilité ne peuvent plus être l'objectif principal de la conversation. Ce qui manque au monde, c'est le sens de l'orientation, car nous sommes débordés par les conflits qui nous entourent comme si nous marchions dans une jungle sans fin. J'aimerais que certains d'entre nous lancent des conversations qui dissipent les ténèbres, et les mettent à profit pour promouvoir l'égalité, pour nous donner courage, pour nous ouvrir aux étrangers et, plus pratiquement, pour refaçonner notre monde du travail de manière que nous ne soyons plus isolés par notre jargon ou notre ennui professionnels. L'histoire ne pouvant pas se répéter, il nous est impossible de reproduire la Renaissance, mais nous avons la possibilité de créer quelque chose qui lui soit parent et qui nous convienne.

Voilà ce que j'appelle la Nouvelle Conversation.

Théodore Zeldin, *De la conversation.  
Comment parler peut changer la vie,*  
Librairie Arthème Fayard, 1999  
pour la traduction en langue française.